

L'Artisanat au 3^e trimestre 2021 :

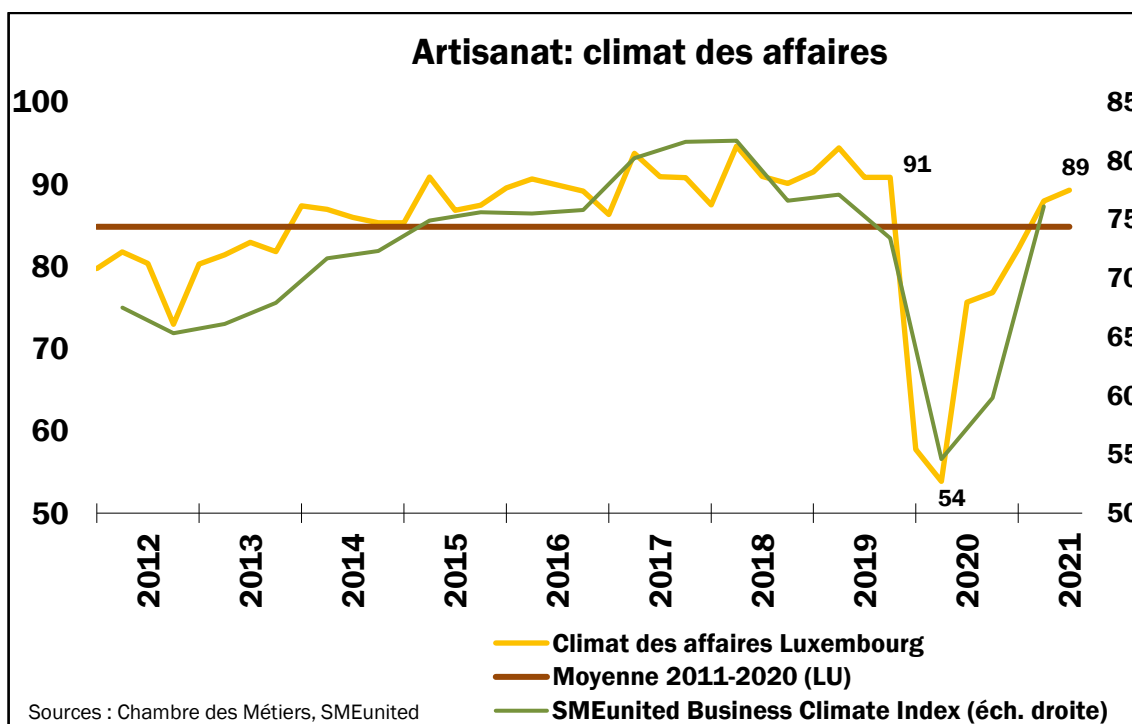
Un regain de confiance, malgré certaines incertitudes



27 octobre 2021

Les résultats de l'enquête de conjoncture de la Chambre des Métiers révèlent un regain de confiance des entreprises artisanales au 3^e trimestre 2021.

En effet, l'indice du climat des affaires a fortement augmenté depuis le 2^e trimestre 2020, pendant lequel il tombait au niveau le plus bas jamais observé (54%). Lors de l'enquête de septembre 2021, l'indicateur atteignait 89% et s'approche ainsi de son niveau d'avant-crise (91% au 4^e trimestre 2019). Malgré cette tendance positive, les entreprises restent prudentes dans leurs prévisions, en raison de l'imprévisibilité croissante. La crainte de l'inflation (hausse des prix de l'énergie et des matières premières avec des répercussions potentielles sur les salaires via le mécanisme de l'indexation et sur les prix de vente), la perspective d'une potentielle quatrième vague d'infections au COVID et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée sont parmi les raisons justifiant cette incertitude.

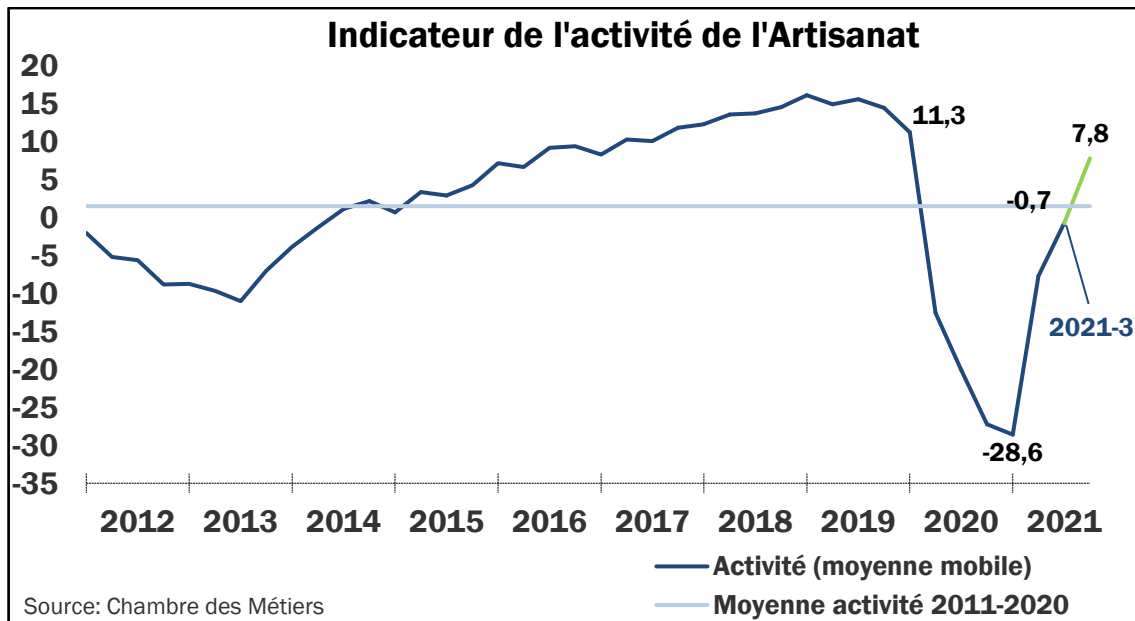


Graphique 1 : Indicateur du climat des affaires du secteur de l'Artisanat, 2008-2021¹

A titre de comparaison, le graphique 1 opère la distinction entre l'indice du climat des affaires des entreprises artisanales au Luxembourg (ICA) et le « SME Business Climate Index » de SMEunited (BCI). La hausse de l'ICA est clairement accompagnée d'une augmentation similaire mais, plus lente de l'indice BCI. En général, ce dernier affiche une relance moins dynamique que l'indice luxembourgeois. Ceci peut s'expliquer par le fait que certains pays européens ont été plus durement touchés par les effets de la pandémie que le Grand-Duché. Dans le dernier baromètre de conjoncture de SMEunited, les auteurs expliquent qu'« il existe un certain degré d'hétérogénéité entre les pays européens. Une raison principale peut être liée au fait que l'impact des lockdowns a divergé entre les États membres. En comparant les

¹ Cet indice représente la moyenne des entreprises qui ont fait état d'une situation économique positive ou stable et qui prévoient une évolution positive ou stable pour le prochain trimestre. Par conséquent, l'indice peut varier entre 0 (l'ensemble des entreprises déclare une détérioration de la situation économique) et 100 (l'ensemble des entreprises déclare que la situation économique, soit s'améliore, soit demeure stable).

niveaux de PIB, il a été possible d'identifier un ensemble de six pays qui ont été les plus touchés par la crise : la Grèce, le Portugal, la Croatie, l'Espagne, l'Italie et la France »².



Graphique 2 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de l'Artisanat, 2008-2021³

Le 3^e trimestre de 2021 montre une forte reprise de l'activité de l'Artisanat au Luxembourg dans son ensemble. Il existe cependant de grandes divergences au niveau sectoriel.

Après une augmentation de 21 points au 2^e trimestre, l'indicateur de l'activité monte de nouveau de 7 points au 3^e trimestre. Ainsi, il s'approche de plus en plus de la moyenne décennale.

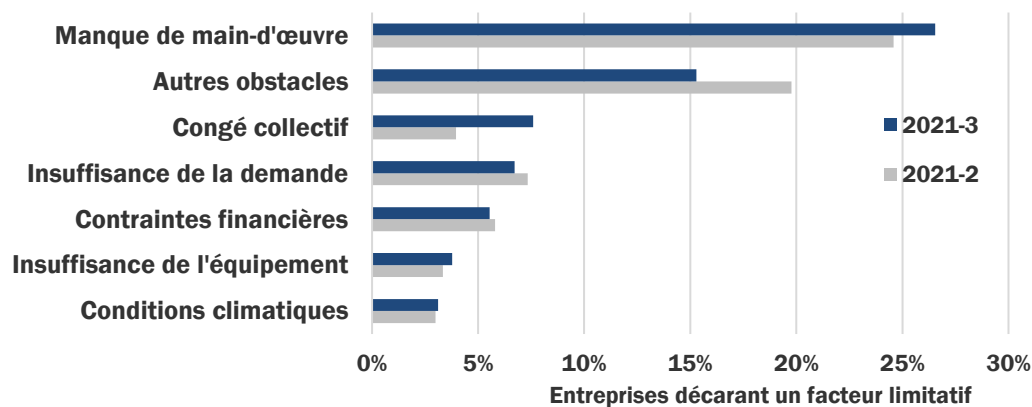
Quant à la prévision pour le 4^e trimestre, les chefs d'entreprise restent plutôt confiants que l'activité augmentera davantage. Les progrès dans la campagne de vaccination et les récents relâchements des restrictions sanitaires semblent susciter un certain optimisme.

Néanmoins, pour l'Artisanat en particulier, cet optimisme est freiné par plusieurs facteurs comme le manque de main-d'œuvre et les risques inflationnistes (prix de l'énergie/matières premières).

² SMEUnited, The SME Business Climate Index and EU Craft and SME Barometer, Autumn 2021, p.3

³ Le graphique représente le solde des réponses positives et négatives, lissé à l'aide d'une échelle mobile sur 4 trimestres ; en d'autres termes, le solde exprime la différence entre le pourcentage de chefs d'entreprise déclarant une hausse de l'activité et ceux constatant une baisse.

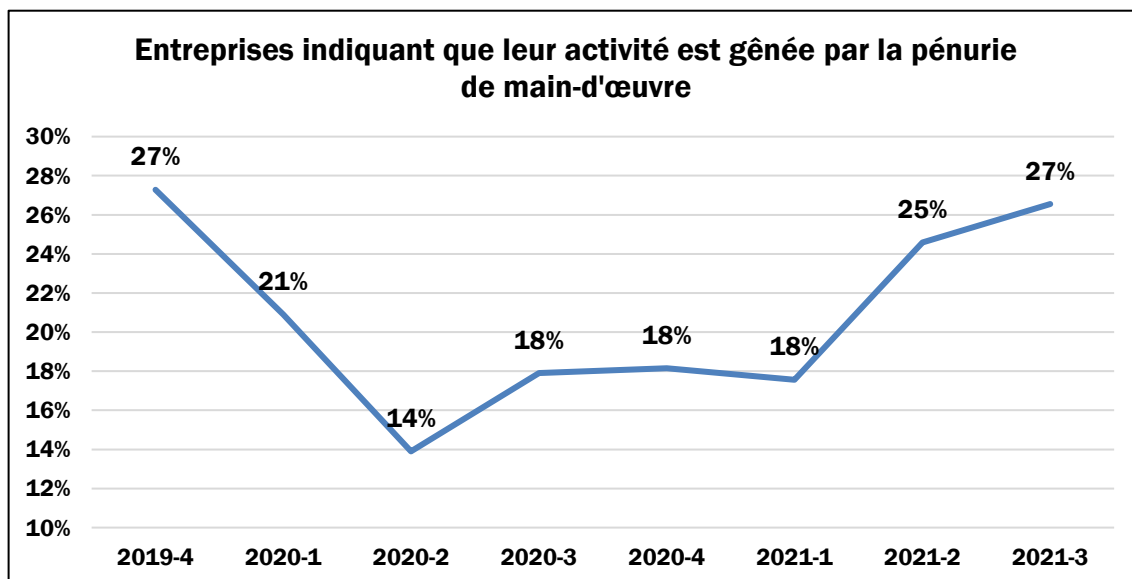
Facteurs limitant l'activité de l'Artisanat



Graphique 3 : Comparaison des facteurs limitant l'activité au 2^e et 3^e trimestre 2021

1. La relance fait resurgir le sujet de la pénurie de main-d'œuvre (qualifiée)

Le pourcentage d'entreprises déclarant que l'activité est gênée par la pénurie de main-d'œuvre avait fortement diminué avec l'apparition de la crise du COVID-19. Or, au moment de la reprise, la chasse aux talents risque de s'enflammer à nouveau. Au 3^e trimestre 2021, plus d'un quart des entreprises indique que le manque de main-d'œuvre (qualifiée) entrave l'activité. Avec un taux de 29%, le secteur de la construction semble être le plus touché par cette problématique.

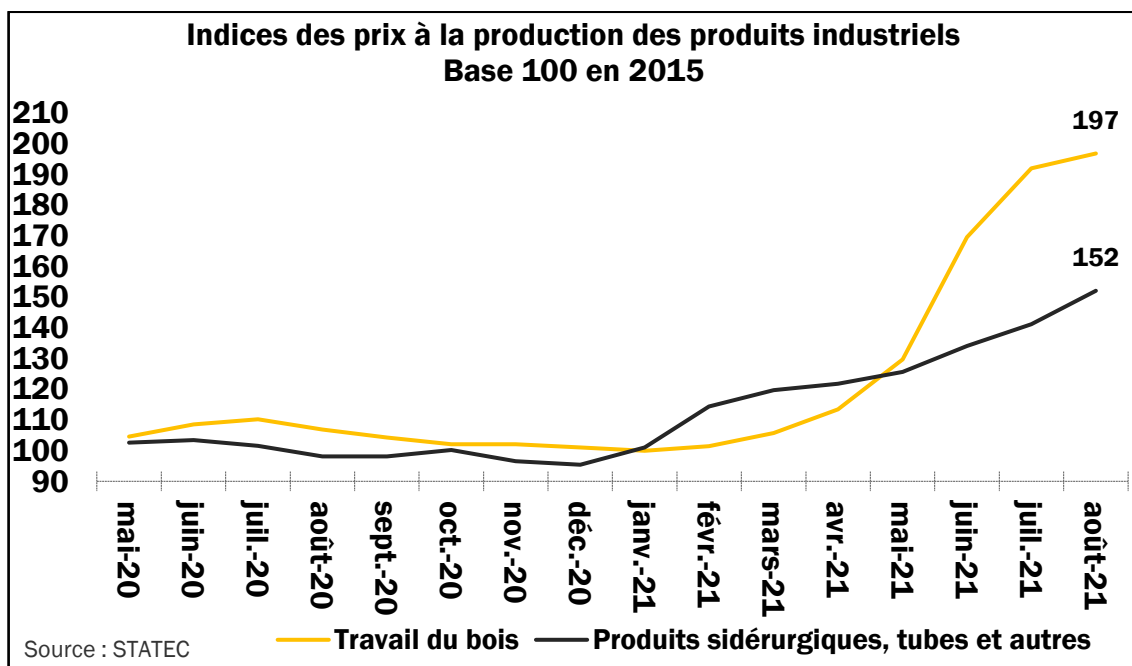


Graphique 4 : Evolution du taux des entreprises indiquant une pénurie de main-d'œuvre, 2019-2021

2. L'Artisanat fait face à des problèmes d'approvisionnement de matériel et de marchandises

Un effet secondaire de la crise sanitaire se manifeste sous forme de pénurie de matières premières et par ricochet, d'explosion de leurs prix. Le graphique 5 montre l'évolution des prix de production industrielle du bois et de « produits sidérurgiques, tubes et autres produits de 1^{ère} transformation de l'acier », ces derniers affichant une

hausse de respectivement +84% et +55% sur une année (entre août 2020 et août 2021).

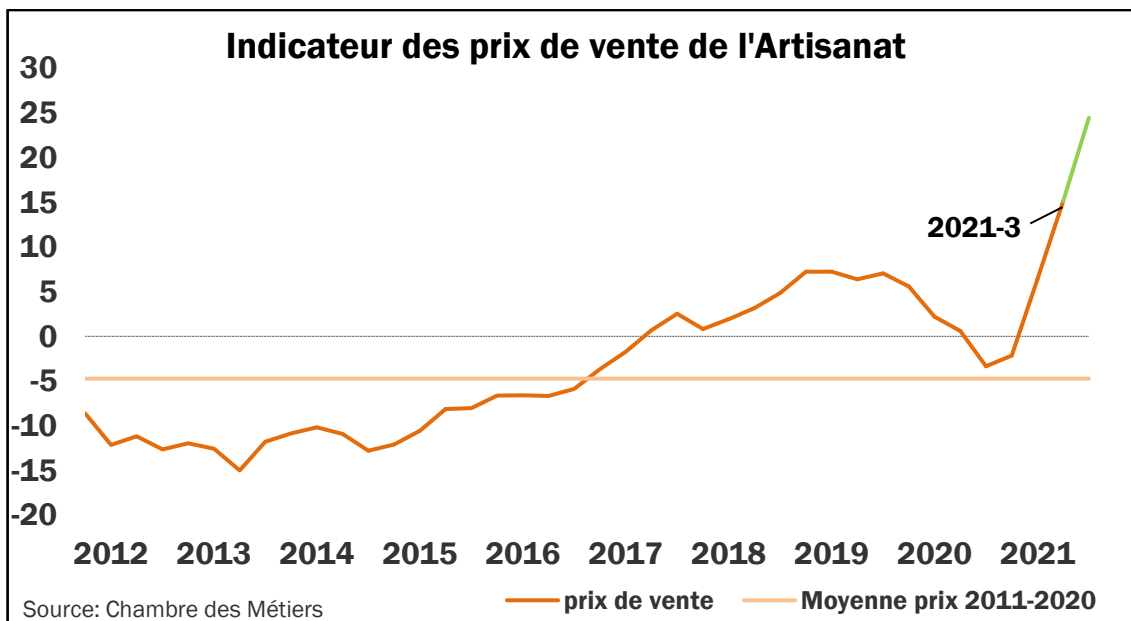


Graphique 5 : Evolution du prix d'une sélection de prix industriels, 2020-2021

Cependant, la liste des produits dont la chaîne d'approvisionnement est perturbée est longue. Les résultats d'une enquête spécifique de la Chambre des Métiers montrent que la pénurie de matériel et de marchandises affecte surtout les secteurs de la construction (matériaux de construction : bois, métaux, isolants, e.a.) et de la mécanique (acier, pièces électroniques, voitures, vélos e.a.). 69% des entreprises de la construction ainsi que 64% du secteur de la mécanique se déclarent concernées au 3^e trimestre 2021.

Face à cette flambée des prix des matières premières et de l'énergie, les entreprises artisanales sont obligées de revoir à la hausse leurs prix de vente. Au cours du 2^e trimestre, 35% des entreprises ont indiqué avoir augmenté les prix ou d'avoir l'intention de le faire. Les résultats de l'enquête de conjoncture montrent qu'au 3^e trimestre 2021 ce sont même 37% des entreprises qui ont opté pour cette démarche. Il faut d'ailleurs noter que, selon les prévisions, les prix de vente devraient augmenter encore davantage (cf. graphique 6). Ce phénomène ne se limite pas au Luxembourg. Comme SMEunited écrit dans sa publication⁴ : « les PME s'attendent à une augmentation continue du prix des matériaux de production et à de nouvelles perturbations de la chaîne d'approvisionnement, notamment dans les secteurs de la construction et de l'industrie manufacturière ».

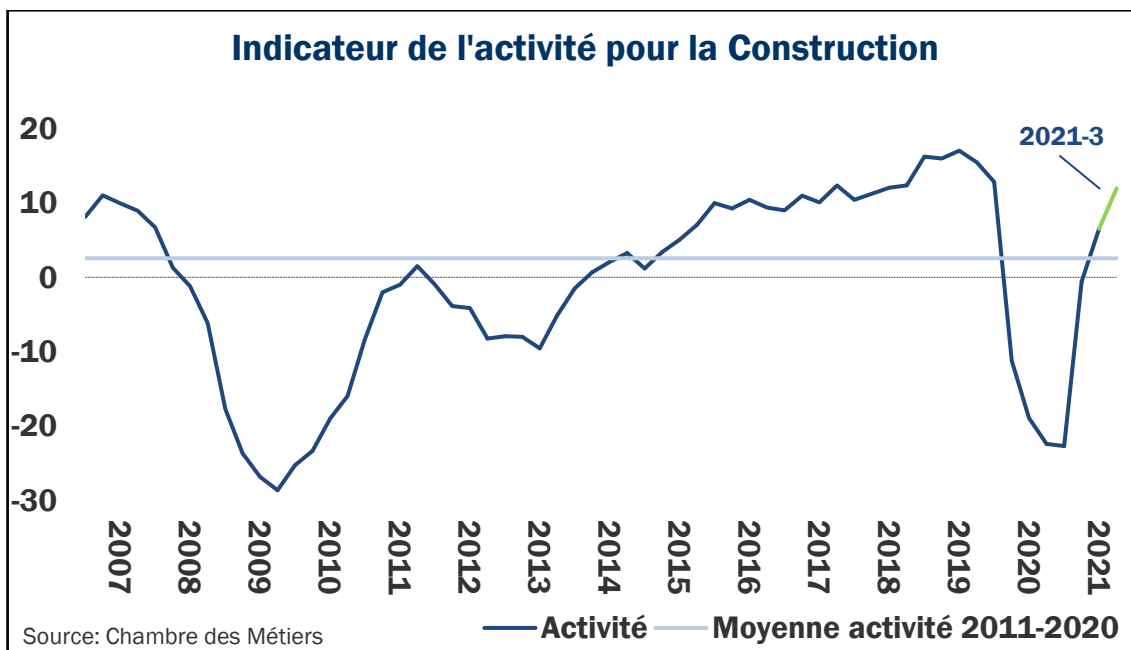
⁴ SMEunited, The SME Business Climate Index and EU Craft and SME Barometer, Autumn 2021, p.8



Graphique 6 : Historique et prévision de l'indicateur des prix de vente du secteur de l'Artisanat, 2012-2021

3. Les groupes de la mécanique et de la mode santé & hygiène sont moins confiants au 3^e trimestre 2021

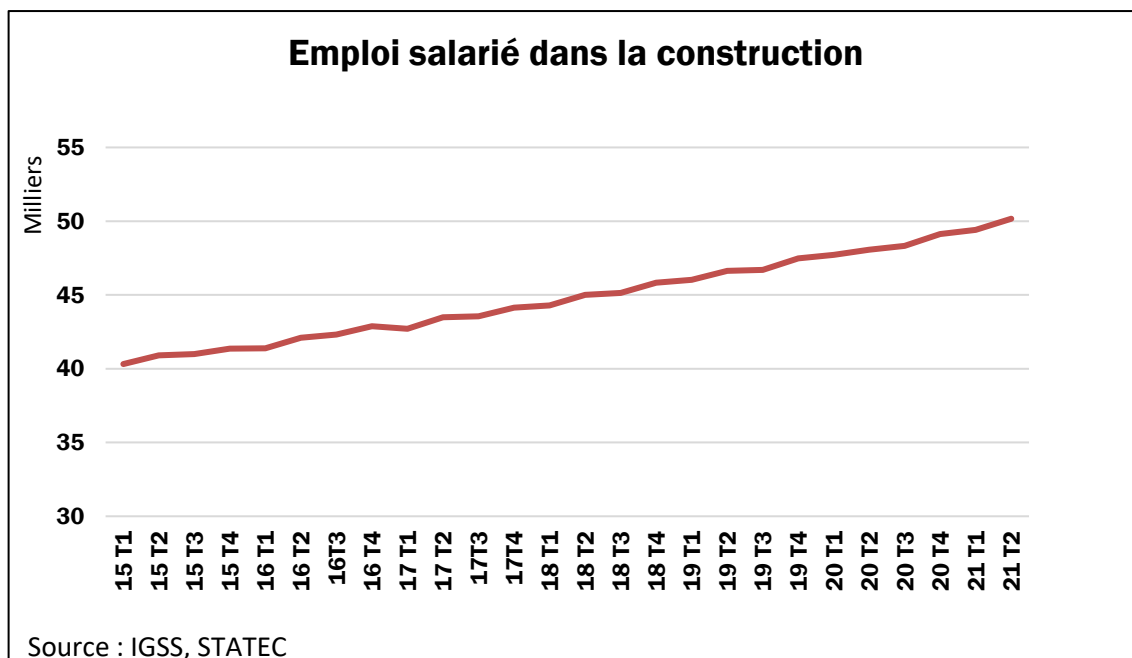
3.1. Construction



Graphique 7 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de la construction, 2007-2021

Malgré l'explosion des coûts de certains matériaux et les difficultés d'approvisionnement auxquelles le secteur est actuellement confronté, l'indicateur de l'activité continue d'augmenter. Après une hausse de 22 points au 2^e trimestre il monte de 7 points au 3^e trimestre 2021. Ainsi, il semble que, jusqu'à présent la majorité des entreprises arrivent à organiser leur approvisionnement de façon à éviter des arrêts de chantiers. Quant aux prévisions pour la fin de l'année, les chefs

d'entreprise prévoient une nouvelle augmentation de 5 points. L'indicateur de l'activité de la construction devrait ainsi se rapprocher de plus en plus de son niveau d'avant-crise.



Graphique 8 : Comparaison entre l'emploi total et les heures travaillées dans la construction, 2015-2021

Les tendances positives de l'activité se reflètent aussi dans les données de l'emploi. Selon le STATEC, celui-ci ne cesse de croître : au 2^e trimestre 2021 il compte 51.600 personnes et donc 4% de plus que sur l'année antérieure et 8% de plus que sur la même période de l'année 2019.

Ceci reflète la situation cocasse dans laquelle se trouvent les entreprises de construction. D'un côté, le carnet de commande augmente au 3^e trimestre 2021 de 0,8 mois sur une année pour s'établir en moyenne à un niveau de 7,3 mois. Les problèmes structurels du Grand-Duché notamment dans les domaines du logement ou de la mobilité exigent d'ailleurs des investissements d'envergure. D'un autre côté, les entreprises se trouvent confrontées à des défis organisationnels : la pénurie de main d'œuvre (qualifiée) fait qu'elles ne trouvent guère de candidats au profil idéal, de sorte que des efforts de qualification supplémentaires doivent être déployés. Les bouleversements des chaînes d'approvisionnement en matières premières et l'augmentation spectaculaire des prix génère des problèmes de trésorerie et impacte défavorablement l'organisation des chantiers. La pénurie de terrains dans les zones d'activités économiques limite le développement des entreprises et le manque de décharges pour déchets inertes engendre un ralentissement des travaux, ainsi qu'une hausse des coûts et de la pollution atmosphérique.

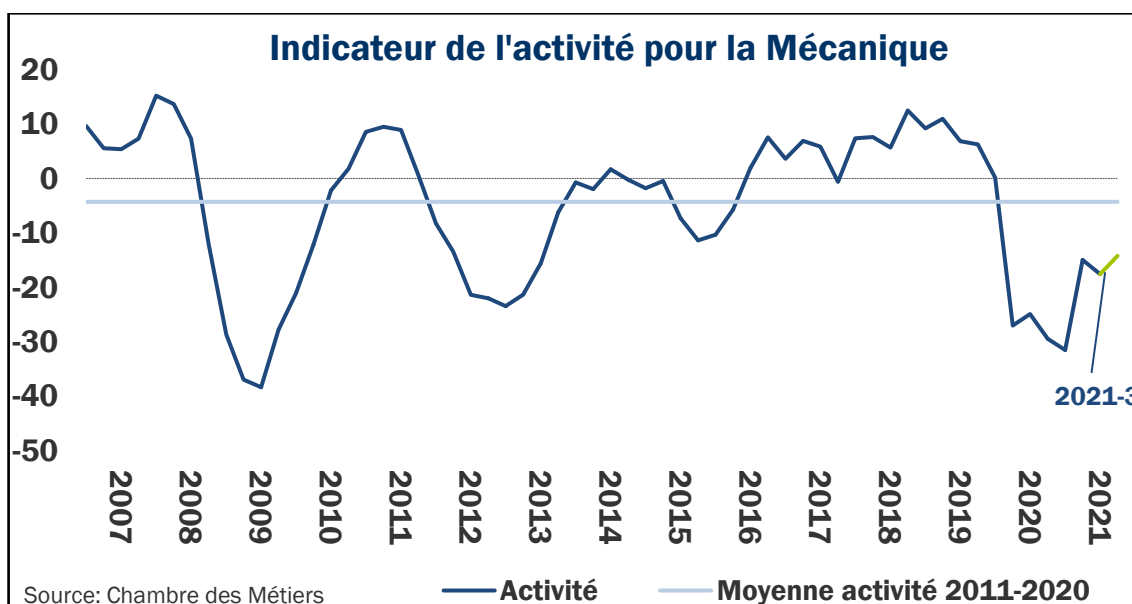
Sachant que la productivité par personne occupée stagnait depuis plusieurs années, ces défis structurels ne font qu'empirer les choses.

3.2. Mécanique

L'indicateur de l'activité de la mécanique diminue au 3^e trimestre 2021. Ainsi, la relance de ce secteur essuie un léger revers et s'annonce moins prononcée que celle de l'Artisanat en général. La pénurie de matériel frappe de plein fouet la mécanique. D'un côté, ce secteur comprend les ateliers mécaniques ayant surtout besoin de produits métalliques, produits dont l'approvisionnement se révèle toujours difficile ; les prix de ceux-ci étant également très volatiles. D'un autre côté, le secteur regroupe la mécanique automobile (concessionnaires) et agricole, ces derniers connaissant des problèmes de fourniture en pièces électroniques, mais aussi de longs délais d'attente pour les véhicules neufs.

Ainsi, le nombre d'immatriculations lors des 3 premiers trimestres 2021 n'a augmenté que de 3% en comparaison avec la même période de l'année dernière et reste ainsi inférieure de 19% par rapport au niveau atteint sur la même période en 2019 et ce malgré le déconfinement et le relâchement des mesures sanitaires. Avec 9.724 immatriculations au 3^e trimestre 2021, celles-ci ont diminué de 24% par rapport au trimestre précédent et même de 27% par rapport au 3^e trimestre de 2020⁵.

Si l'épargne accumulée lors de cette crise par les ménages (estimée par le STATEC à 1,7 Mrd. EUR en mars 2021⁶) constitue un important potentiel de rebond dont devraient bénéficier entre autres les achats de biens durables (p.ex. les voitures ou encore la rénovation de biens immobiliers), celui-ci pourrait ne pas alimenter la relance dans les proportions escomptées en raison des difficultés d'approvisionnement des entreprises.



Graphique 9 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de la mécanique, 2007-2021

⁵ STATEC, Nouvelles immatriculations de voitures par mois 2020-2021

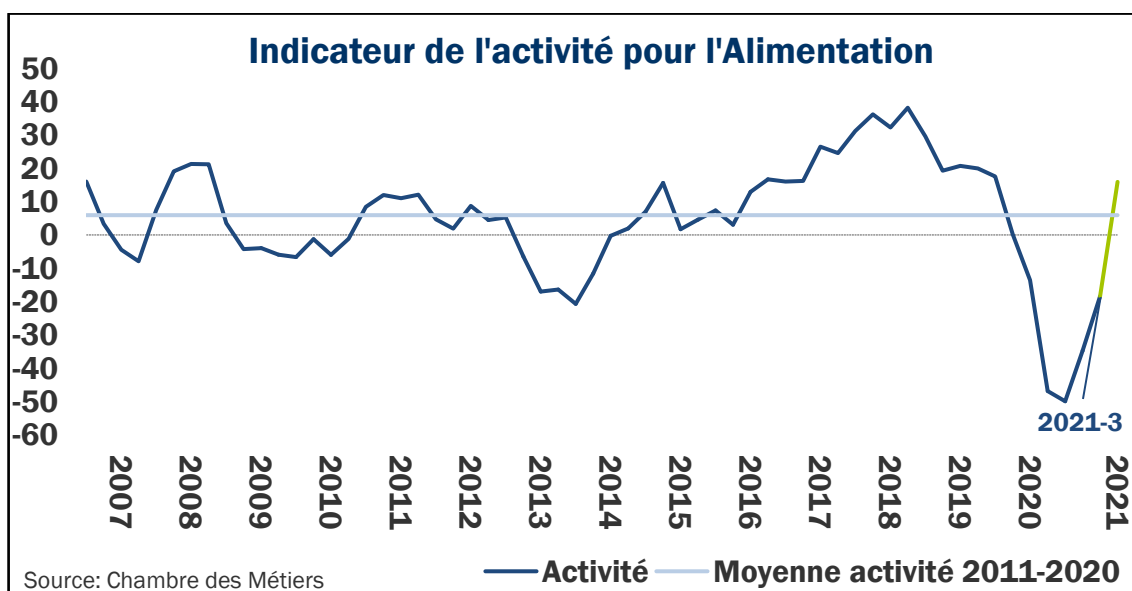
⁶ STATEC, Note de conjoncture 1-2021

3.3. Alimentation

Pour le secteur de l'Alimentation, la relance en « V » se concrétise.

Impactés plus particulièrement par la quasi-disparition du domaine événementiel et la fermeture des salons de consommation, les métiers de traiteur, de boucher et de pâtissier-boulangier ont subi une baisse conséquente du chiffre d'affaires lors de la crise.

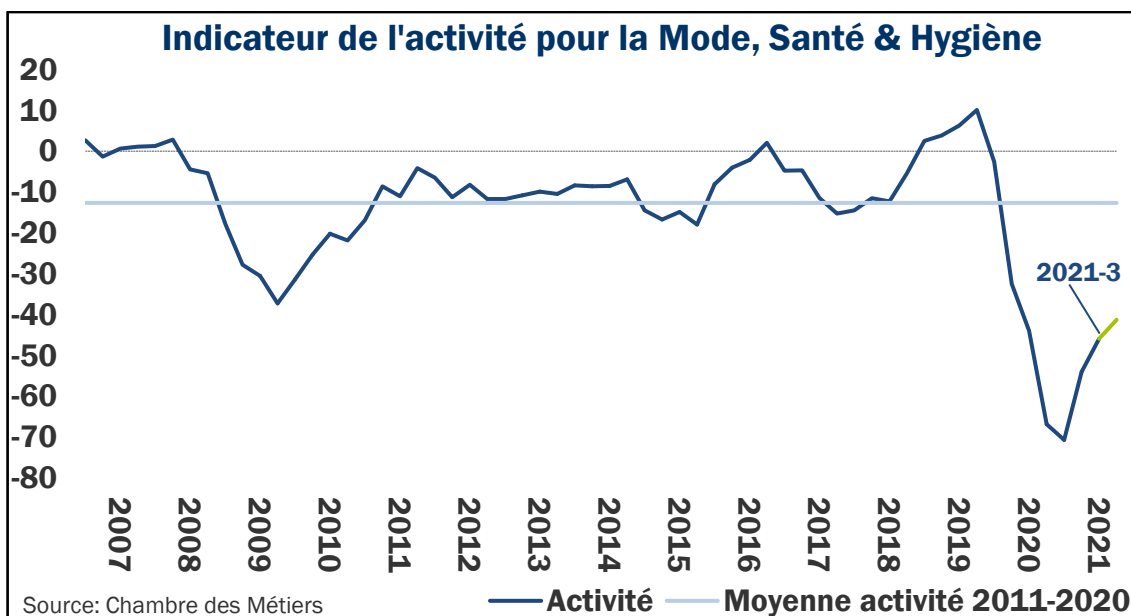
Néanmoins, avec les ouvertures au niveau des mesures sanitaires (événement Covid-Check etc.) et les progrès dans la campagne de vaccination, l'activité de ce secteur est en train de reprendre, même si cette reprise est freinée par le recours plus prononcé au télétravail qu'avant la pandémie. Ce constat se traduit par une augmentation de 15 et de 16 points de l'indicateur de l'activité respectivement au 2^e et 3^e trimestre et une hausse prévisionnelle de 34 points au 4^e trimestre 2021. Il faut noter que cet indicateur affiche une importante volatilité en raison d'un nombre limité de « grandes » entreprises ayant une forte influence sur les résultats de l'enquête.



Graphique 10 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de l'alimentation, 2007-2021

3.4. Mode, Santé & Hygiène (MSH)

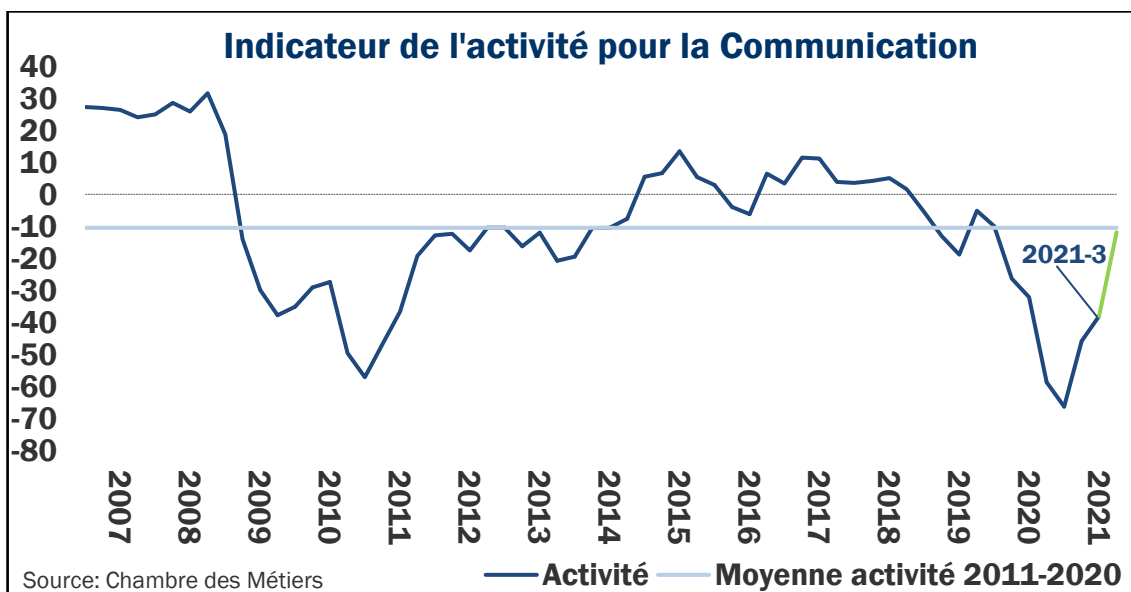
Malgré un rétablissement de l'activité du groupe MSH, l'indicateur de l'activité reste bien en dessous de sa moyenne décennale. Ainsi, après une hausse de ce dernier de l'ordre de 17 points au 2^e trimestre et une nouvelle hausse de 8 points au 3^e trimestre, les chefs d'entreprise ne prévoient qu'une légère augmentation de 5 points au 4^e trimestre. Une explication possible à cette évolution est que la crise sanitaire a eu un impact durable sur les habitudes des clients, communément appelé « new normal », avec notamment un accroissement du télétravail résultant dans une délocalisation de la demande des frontaliers (dans leurs pays de résidence).



Graphique 11 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur MSH, 2007-2021

3.5. Communication

Les résultats de l'enquête montrent que le secteur de la communication arrive à remonter la pente après la crise sanitaire. Les chefs d'entreprise indiquent que l'activité augmente au 3^e trimestre et qu'elle devrait, d'après leurs prévisions, croître encore plus au 4^e trimestre 2021.



Graphique 12 : Historique et prévision de l'indicateur d'activité du secteur de la communication, 2007-2021

Les résultats de la présente enquête de conjoncture se basent sur près de 1.400 réponses d'entreprises artisanales représentant environ 32.000 emplois.